

Rencontres franco-espagnoles
5e Édition

RACINES
AÍCES
MÉMOIRES
RÉSISTANCE

Semprún - Tosquelles
Valiente - García Lorca
Machado - Cabrero Arnal



MONTPELLIER
18 >24 NOVEMBRE
2024

LUNDI 18 NOVEMBRE**p.5****Maison des relations internationales NELSON MANDELA**

*Hôtel de Sully, 14 rue Descente en Barrat, au bout de l'esplanade Charles-de-Gaulle
Entrée libre dans la limite des places disponibles*

18h00 : Ouverture de la 5ème Edition des Rencontres franco-espagnoles
« **Racines Raíces Mémoires Résistance** »

18h30 : **François Tosquelles ou quand l'enracinement enrichit la France** par Ghyslaine Coulon, psychologue et écrivaine.

Lectures de poèmes de François Tosquelles par Jean-Hervé Mirouze et Ida Jaroschek

19h45 : Vernissage de l'exposition " **Sur les pas de Manolo Valiente : Arena y Viento** "

MARDI 19 NOVEMBRE**p.7****Lycée Jules Guesde**

Réservé aux lycéens et aux collégiens en partenariat avec le Lycée Jules Guesde

« **LA MÉMOIRE POUR QUI POUR QUOI ?** » Les lieux mémoriels pour enraciner la mémoire des deux côtés de la frontière

9h30 : **Le Museu Memorial de l'Exili (MUME) de La Jonquera** par Miquel Serrano Jiménez, historien et conservateur du Museu Memorial de l'Exili

Le Mémorial de Rivesaltes par Grégory Tuban, historien et responsable scientifique du Mémorial de Rivesaltes

Interventions des lycéens

13h45 : **Josep Cabrero Arnal ou quand la bande dessinée nous invite à plonger dans nos racines.** Dessinateur de bandes dessinées, il crée **Pif le chien, Placid et Muzo**, par Philippe Guillem, écrivain et historien

MERCREDI 20 NOVEMBRE**p.10****« LA GAZETTE CAFÉ »**

6 rue levat - Entrée libre dans la limite des places disponibles

18h30 : **RACINES ET MÉMOIRES : Renée Lafont, une journaliste française fusillée et enfouie dans une fosse commune en Andalousie** par Pierre Berlan

Hommage en poésie à Jean Ortiz par Manuela Parra et Ida Jaroschek, Marie-Agnès Salhezada, Christine Bertheuil, Maria-Lourdes Aparicio, Lina Angles, Maité Roche...

20h15 : **CONCERT** par le groupe **Amanda en partenariat avec la Gazette Café** par le groupe Amanda : **Georges Nounou, Didier Franco, Thierry Klein**

JEUDI 21 NOVEMBRE**p.12****LYCÉE ET COLLÈGE D'EXCELLENCE FRANCOISE COMBES**

Réservé aux lycéens et collégiens

14h30 : « **L'ange de la Retirada** » ou quand la bande dessinée nous invite à **plonger dans nos racines (suite)**, par Serguei Dounovetz

JEUDI 21 NOVEMBRE
SALLE PÉTRARQUE

p.13

Hôtel de Varennes, 2 rue Pétraque - Entrée libre dans la limite des places disponibles

19h00 : AUX RACINES DE NOTRE HISTOIRE : CONCERT “ Empienza el llanto de la guitarra ” Chants populaires de Federico García Lorca et d'autres compositeurs avec Laurène Huet, Chanteuse Lyrique mezzo-soprano et Sylvie Roux, Guitariste concertiste

VENDREDI 22 NOVEMBRE
LIBRAIRIE GIBERT

p.14

3 Pl. Martyrs de la Résistance, Montpellier

17h30 : RÉVEILLER NOS RACINES CULTURELLES : Présentation et dédicace du livre par l'auteur Antonio Orihuela

« Las sin amo - Escritoras olvidadas y silenciadas de los años treinta » - « Les Sans maîtres - Ecrivaines oubliées et silencieuses des années 30 »

VENDREDI 22 NOVEMBRE
MAISON DES RELATIONS INTERNATIONALES NELSON MANDELA

p.15

*Hôtel de Sully, 14 rue Descente en Barrat, au bout de l'esplanade Charles-de-Gaulle
Entrée libre dans la limite des places disponibles*

19h00 : MACHADO OU QUAND UN POÈTE S'ENRACINE COMME UNE ICÔNE

La tombe d'Antonio Machado à Collioure : Du symbole de l'exil à l'archive de la mémoire par **Veronica Sierra Blas**, docteur en histoire et professeur d'histoire de la culture écrite, en partenariat avec **l'Université Alcalá de Henares (Madrid) et la Fondation Machado Collioure**

SAMEDI 23, DIMANCHE 24 NOVEMBRE
AUDITORIUM DE LA MÉDIATHÈQUE ÉMILE ZOLA

p.17 et 20

218 Bd de l'Aéroport international - Entrée libre dans la limite des places disponibles

HOMMAGE À JORGE SEMPRÚN, DES RACINES DES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE

Animation par **Agnès Robin**, Maire adjoint déléguée à la Culture de la ville de Montpellier. Avec la participation **de jeunes de Montpellier et de Clapiers, lauréats du concours régional du Mémorial de Rivesaltes section poésie**

SAMEDI 23 NOVEMBRE : 14H « JORGE SEMPRÚN, LA VIE D'UN HOMME LIBRE »

14h15 Documentaire « Les mille vies de Jorge Semprún », d'Albert Solé en présence du réalisateur

16h00 : Table ronde animée par Alain Plombat « Les différentes facettes de la vie et de l'œuvre de Semprún » avec **Thomas Landman**, petit-fils de Jorge Semprún, **Albert Solé** réalisateur

17h00 : Lecture musicale - Extraits de « Le grand Voyage » de Jorge Semprún **Alexandre Pratlong**, comédien (Compagnie La Bam), accompagné de **Sylvie Roux**, guitariste concertiste

DIMANCHE 24 NOVEMBRE : 15H30 PROJECTION DU FILM LA GUERRE EST FINIE

d'Alain Resnais scénariste et dialoguiste Jorge Semprún Avec Yves Montand, Ingrid Thulin, Geneviève Bujold - **En présence de Thomas Landman**



En plaçant la culture au cœur de notre engagement, comme l'avaient fait nos aînés en Espagne, l'association **Voix de l'extrême Poésie et Culture** a pour ambition de revisiter l'histoire terrible de l'exil et de la répression vécus par des générations d'Espagnols durant et après la guerre d'Espagne.

Certains jugeront que « c'est de l'histoire ancienne, datant de près d'un siècle, que le monde n'est plus le même... ». Et pourtant, l'actualité récente en France et en Europe nous a propulsés dans une époque incroyable que l'on pensait définitivement révolu. Elle nous rappelle, hélas combien les valeurs républicaines sont fragiles.

Dans ce contexte stupéfiant, les Rencontres franco-espagnoles prennent toutes leurs dimensions. La 5e édition sera l'occasion de réaffirmer les valeurs auxquelles nous sommes attachées : la liberté, l'égalité et la fraternité.

Nos racines en portent les germes. Nos parents les ont défendues en soutenant la République espagnole et son projet de transformation sociale.

Si le fascisme est sorti injustement vainqueur du conflit et les a contraints à baisser la tête sous la violence de la répression ou à s'exiler, beaucoup d'entre eux n'ont pas hésité à s'engager dans la Résistance pour défendre, hors de leur pays, cette liberté à laquelle ils étaient tant attachés.

En son nom certains ont perdu la vie dans des combats, en prison ou dans des camps, en France, en Allemagne, en Espagne.

Le processus de déshumanisation était en marche dans une société autoritaire avec ses injustices et ses inégalités. Le contraire d'un projet solidaire où les différences rassemblent au lieu de s'affronter.

D'autres sont revenus de cet enfer et nous ont transmis leurs témoignages ou se sont tus tant l'horreur les avait rendus muets.

Que tirons-nous aujourd'hui de cet enseignement douloureux ?

Une question que nous poserons au cours de la 5e édition des Rencontres franco-espagnoles « Racines, Raíces, Mémoires Résistance » en vous proposant de parcourir la vie et l'œuvre de **François Tosquelles, de Jorge Semprún, de Manolo Valiente, de Josep Cabrero Arnal, de Federico García Lorca, d'Antonio Machado, de Renée Laffont, des Mujeres libres** ... et de bien d'autres anonymes.

Comme l'écrit l'historien, essayiste, poète espagnol **Antonio Orihuela** dans son livre *Moguer 1936*, « *si nous faisons de l'oubli notre seule façon de se souvenir, il sera impossible de changer de logique politique et nous poursuivrons la trajectoire, c'est-à-dire : celle qui fait cheminer au cœur de nouvelles injustices et fait renoncer à la liberté et à la responsabilité* ».

C'est pourquoi, il nous appartient de transmettre cette histoire universelle humaniste et solidaire aux générations qui formeront la société de demain. Nous nous y employons.

MANUELA PARRA

**Présidente de l'association
Voix de l'extrême Poésie et Culture**

ÉDITO

Du 18 au 24 novembre prochain, se tiendra à Montpellier la 5e édition des Rencontres franco-espagnoles organisée par l'**association Voix de l'extrême Poésie et Culture**. En retenant cette année pour thème central « **RACINES RAÏCES MÉMOIRES RESISTANCE** », ce festival d'idées poursuit son important travail mémoriel mené depuis plusieurs années, et contribue à resserrer encore les liens, si forts et si féconds, qui unissent notre ville et sa métropole à l'Espagne.



À l'heure où les populismes grimaçants font souffler sur nos sociétés démocratiques le vent mauvais de la falsification historique, de la haine de l'intelligence et du rejet de l'autre, cette démarche tout à la fois culturelle, artistique et politique mérite toute notre attention, tout notre soutien.

Rappeler le rôle essentiel joué dans l'histoire française du siècle passée par tant d'exilés venus de l'autre côté des Pyrénées – mais ce constat pourrait également s'appliquer à beaucoup d'autres régions du monde – est d'une importance cruciale alors que les derniers témoins des grands drames du XXe siècle ne sont plus si nombreux.

En tant que Maire de Montpellier, mais également en tant qu'enseignant viscéralement attaché à la question de la transmission de la mémoire, je me réjouis de voir que ces Rencontres font encore une fois cette année la part belle aux projets de collégiens et lycéens de notre territoire. L'histoire de la mémoire des grandes luttes pour la démocratie, la fraternité, l'égalité et la liberté doit être transmise à la jeunesse afin que celle-ci puisse s'orienter face aux grands défis de notre époque, et ceux de demain.

À l'occasion de ces 5e Rencontres, sachons écouter les dures et nécessaires leçons que nous ont transmises Jorge Semprún et des femmes et des hommes mises à l'honneur par ce beau programme, et qui, au cœur des pires tourmentes, ont toujours tenu haut le flambeau du courage et de l'espoir.

MICHAËL DELAFOSSE

Maire de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole

«...la valeur suprême, c'est la liberté au sens de l'autonomie individuelle, au sens de la liberté politique : La liberté d'expression, la liberté de réunion, la liberté démocratique. C'est ça la valeur suprême puisqu'on y sacrifie sa vie... »

*Entretien radiophonique « Savoir risquer sa vie »
de Jorge Semprun avec Franck APPRÉDERIS*

LUNDI 18 NOVEMBRE

MAISON DES RELATIONS INTERNATIONALES NELSON MANDELA

*Hôtel de Sully, 14 rue Descente en Barrat, au bout de l'esplanade Charles-de-Gaulle
Entrée libre dans la limite des places disponibles*

18H00

Ouverture de la 5e édition des Rencontres franco-espagnoles RACINES RAÍCES MÉMOIRES RÉSISTANCE

18H30

FRANÇOIS TOSQUELLES DU QUAND L'ENRACINEMENT ENRICHIT LA FRANCE



VIE ET OEUVRE DE FRANÇOIS TOSQUELLES Fondateur de la psychothérapie institutionnelle et de l'art-thérapie en France

Médecin psychiatre, né en Catalogne, **François Tosquelles** est un combattant durant la guerre civile espagnole, condamné à mort par le régime de Franco. À la suite de la Retirada, il est interné dans le camp de Septfonds près de Montauban. En 1940, on lui propose de rejoindre l'hôpital de Saint-Alban en Lozère. Foyer de résistance et refuge pour tous les pourchassés durant l'Occupation, cet hôpital est, grâce à François Tosquelles, le lieu de naissance de la psychothérapie institutionnelle en France. La Clinique de La Borde en est devenue, par la suite, l'établissement emblématique.

Tosquelles sera l'un des fondateurs de la Société de psychothérapie institutionnelle et de l'art-thérapie qui, de Saint-Alban à La Borde a influencé fortement la psychiatrie et la pédagogie depuis la moitié du XXe siècle en France.

PAR GHYSLAINE COULON SPARTACUS
Psychologue du travail, écrivaine, consultante auprès
d'organisations.

Impliquée dans le service au public à travers ses
mandats de maire.

Intéressée à la vie et l'œuvre de François Tosquelles au
cours de sa carrière professionnelle.



Lectures de poèmes de François Tosquelles par **JEAN-HERVÉ
MIROUZE** et **IDA JAROSCHEK**.

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION " ARENA Y VIENTO, SUR LES PAS DE MANOLO VALIENTE "

19H45

« En avançant sa jambe droite pour franchir la ligne frontière, il passait d'un monde dans un autre sans se rendre compte qu'à partir de cet instant il perdait le soleil de son pays et arrachait inconsciemment une partie de ses racines. Mais qui est capable de réfléchir dans ces moments définitifs de la vie d'un homme ? ».

*Manolo Valiente poète sculpteur et graveur
Extrait de sa biographie
Un petit vilain rouge dans le sud de la France)*

Républicain espagnol en exil, **Manolo Valiente** sera interné dans les camps de Barcarès, Bram et d'Argelès-sur-Mer.

Durant sa captivité, il gravera sur des morceaux de bois ramassés sur la plage et écrira des poèmes révélant le désarroi des Espagnols enfermés dans les camps en France, derrière des barbelés, à même le sol et le sable, dans des baraques insalubres.

Il publiera en 1949 *Arena y viento*, un recueil de gravures et de poèmes pour apporter son témoignage et éviter que cette histoire ne chute dans l'oubli.

Cette œuvre artistique et poétique est une référence majeure de la littérature de l'exil. Homme courageux, Valiente poursuivra son engagement en France.

Il participera activement à la création de la Fondation Machado et placera la boîte aux lettres sur la tombe de Machado au cimetière de Collioure. Elle reçoit depuis des lettres provenant du monde entier.



« *Todo se ha quedado en silencio
y Pedro Jiménez calla
La boca llena de alambre
no puede decir palabra* »

*Extrait du Poème Romance Noctambule
« Arena y viento »*

**Exposition ouverte au public à la Maison des Relations
internationales du lundi 18 au 22 novembre 2024
(entrée libre)**

MARDI 19 NOVEMBRE

LYCÉE JULES GUESDE

En partenariat avec le Lycée Jules Guesde avec la participation de lycées et collèges de Montpellier et de Nîmes

“ LA MÉMOIRE POUR QUI POUR QUOI ? ”

Le lycée international Jules Guesde de Montpellier dispense l'enseignement de nombreuses langues, dont la langue espagnole particulièrement bien représentée par la présence de sections européennes, et d'une section binationale BachiBac.

*Depuis cinq ans, des lycéens du lycée Jules Guesdes et d'autres établissements de Montpellier et de Nîmes participent aux Rencontres franco-espagnoles organisées par l'association **Voix de l'extrême Poésie et Culture**. Une journée entière leur est dédiée. Chaque année près de 300 élèves se retrouvent à cette occasion.*

9H30

DES LIEUX MÉMORIELS POUR ENRACINER DES MÉMOIRES DES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE

LE MUME “ MUSEU MEMORIAL DE L'EXILI ”, DE LA JONQUERA

La Jonquera a été un lieu de passage obligatoire durant l'exode de centaines de milliers de citoyens et de citoyennes ayant combattu pour défendre la démocratie et la République espagnole. Situé au centre de cette localité transfrontalière, le Musée Mémorial de l'Exil s'emploie à raviver l'histoire et la mémoire des exils des Espagnols, en particulier de celui des Républicains à la suite de la guerre de 1936-1939.

Le MUME propose un espace de mémoire et de réflexions historiques en Espagne où l'exemple et le souvenir d'expériences personnelles, collectives et politiques ont une valeur de témoignage et d'apprentissage pour les générations futures. Il est destiné à la récupération et à la conservation ainsi qu'à la recherche scientifique et à la diffusion en collaboration avec la chaire « Walter Benjamin. Mémoire et Exil » de l'Université de Gérone et fait partie du Réseau d'Espaces de Mémoire promu par le Gouvernement de Catalogne. Il promeut l'étude de l'exil comme une constante historique et comme l'un des phénomènes les plus notables de l'histoire et de la mémoire démocratique de la Catalogne contemporaine.

MIQUEL SERRANO JIMÉNEZ, historien et conservateur. Diplômé en Histoire de l'Art de l'Université de Gérone en 2003, et master en Gestion du Patrimoine Culturel au niveau local, en 2006. Depuis 2008, il travaille comme historien et conservateur au Musée Mémorial de l'Exil (MUME) de La Jonquera.



LE MÉMORIAL DE RIVESALTES

« Construit au milieu des vestiges des baraques -
ments, le Mémorial est témoin du destin de
plus de 60 000 personnes hommes, femmes et
enfants, d'origines, de cultures et de
nationalités différentes.

Cette marque dans l'espace en fait un lieu
unique, qui rend compte des traumatismes du
XXe siècle : la guerre d'Espagne, la Seconde
Guerre mondiale et les guerres de décolonisation.

Le passage de ces groupes de population par le camp de Rivesaltes est le reflet
des déplacements forcés.

Initialement construit pour être un centre d'entraînement militaire, le camp
de Rivesaltes fut entre autres un «Centre d'hébergement» pour étrangers
indésirables, un camp d'internement pour les populations victimes de la
politique d'exclusion du régime de Vichy, un camp de déportation vers
Auschwitz-Birkenau via Drancy, un camp de prisonniers de guerre allemands,
une zone de transit pour les supplétifs étrangers de l'armée française, mais
aussi un « Camp de regroupement des Harkis et de leurs familles.

Son histoire est celle des Républicains espagnols, des Juifs étrangers, des
Tsiganes, des prisonniers de guerre de l'Axe, des Harkis, des prisonniers FLN,
des Guinéens, des Nord-Vietnamiens et de tous ceux qui y vécurent dans des
conditions souvent très dures. »



GRÉGORY TUBAN

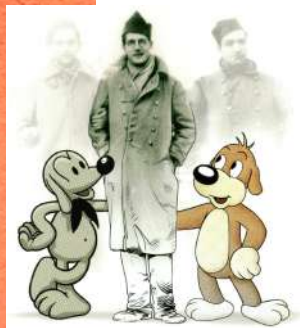
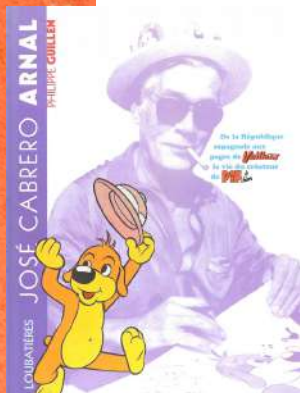
Historien et responsable scientifique du Mémorial
du camp de Rivesaltes, Maître de conférences
vacataire à l'Université Via Domitia de Perpignan.
Spécialiste de l'exil républicain espagnol et des
camps du sud de la France,

Grégory Tuban a publié de nombreux articles et des ouvrages sur ces sujets
dont les monographies du camp de Collioure (Les séquestrés de Collioure,
éditions Mare Nostrum, 2003) et du camp d'Argelès-sur-Mer (Camp d'Argelès
1939 – 1942, Cossetània Edicions, 2011).

Sa thèse de doctorat qui porte sur les mesures administratives de contrôle,
d'exclusion et de répression des réfugiés venus d'Espagne dans les camps du
sud de la France a été publiée en 2018 aux éditions du Nouveau Monde sous le
titre «Camps d'étrangers, le contrôle des réfugiés venus d'Espagne 1939-1944 ».

INTERVENTIONS DE LYCÉENS ET DE COLLÉGIENS SUR LE THÈME RACINES RAÍCES MÉMOIRES RÉSISTANCE

JOSEP CABRERO ARNAL OU QUAND LA BANDE DESSINÉE NOUS INVITE À PLONGER DANS NOS RACINES



Dessinateur de bandes dessinées et créateur des personnages de Pif le chien et de Placid et Muzo, José Cabrero Arnal est né en 1909 en Espagne (Huesca). Il publie des bandes dessinées dans des revues en Espagne et devient un dessinateur reconnu.

Engagé durant la guerre dans l'armée républicaine, il est contraint de s'exiler en 1939 en France et est interné dans les camps d'Argelès-sur-Mer, Saint-Cyprien, Le Barcarès, Agde. Il s'engage dans un groupement de travailleurs étrangers, puis est envoyé dans le camp nazi de Mauthausen en 1940. Il est libéré en 1945 et s'installe à Paris où il est embauché par le journal l'Humanité et les éditions Vaillant. Il crée les personnages de Placid et Muzo ainsi que la joyeuse petite chèvre Roudoudou.

Le 26 mars 1948, il donne naissance à Pif le chien qui deviendra un personnage de bandes dessinées mondialement connu quand son créateur restera dans l'ombre.

PAR PHILIPPE GUILLEN
Scénariste de bandes dessinées
Enseignant en histoire
Spécialiste de l'œuvre de José Cabrero Arnal



MERCREDI 20 NOVEMBRE

« LA GAZETTE CAFÉ »

6 rue levat
Entrée libre dans la limite des places disponibles

RACINES ET MÉMOIRES, RENÉE LAFONT, UNE JOURNALISTE FRANÇAISE FUSILLÉE ET ENFOUIE DANS UNE FOSSE COMMUNE EN ANDALOUSIE

18H30



Renée Lafont est envoyée en reportage par le journal « le Populaire » en Espagne au début du conflit, elle couvrira la guerre à Cordoue. Fusillée le 1er septembre 1936 par les franquistes, elle est enfouie dans une fosse commune dont elle sera exhumée en 2017 grâce à l'action notamment de Jean Ortiz, journaliste enfant de l'exil.



PAR PIERRE BERLAN

Professeur d'histoire et écrivain publie « Le dictionnaire des relations entre l'Espagne et la France ».

Il présentera à cette occasion un des articles sur la vie de Renée Lafont.

« Carmen », « Roland-Garros », « Machado », « Bourbons », « Corrida », « Miró », « Malraux », « Trafalgar », « Don Juan », « La Nueve », « Trocadéro », sont quelques-unes des nombreuses notices que vous pourrez retrouver dans le Dictionnaire des relations entre la France et l'Espagne. L'ouvrage propose une analyse et une mise en perspective de la longue histoire commune entre les deux pays. Personnalités, lieux symboliques, œuvres littéraires ou picturales, mais aussi guerres et conflits sont ainsi présentés dans plus de 250 articles.

Pierre Berlan

HOMMAGE A JEAN ORTIZ : LECTURE DE POÈMES DE SON RECUEIL « MI GUERRA CIVIL » ET AUTRES POÈMES

PAR MANUELA PARRA ET IDA JAOROSCHEK, MARIE-AGNÈS SALHEZADA,
CHRISTINE BERTHEUIL, MARIA-LOURDES APARICIO, LINA ANGLÉS, MAITÉ
ROCHE...



Fils de Rouge, **Jean Ortiz** était universitaire, journaliste et militant dans la reconnaissance de la mémoire des républicains espagnols. Il s'impliqua également pour souligner la répression en Espagne, à travers notamment ses films et ses écrits. Il apporta son soutien au combat du juge Baltasar Garzón pour la reconnaissance des crimes du franquisme.

20H15

CONCERT AVEC LE GROUPE AMANDA EN PARTENARIAT AVEC « LA GAZETTE CAFÉ »



**AVEC GEORGES NOUNOU (GUITARE, CHANT),
DIDIER FRANCO (ALTO, VIOLON, CHŒURS) ET
THIERRY KLEIN (PERCUSSIONS, CHŒURS)**

Amanda réunit en trio poésie, énergie et histoire latino-américaine autour de l'œuvre de Victor Jara, chanteur chilien torturé et assassiné par la junte militaire le 16 septembre 1973, dans le stade de Santiago, cinq jours après le coup d'état mené par Augusto Pinochet.

Faire revivre les chansons de Victor Jara est un acte de mémoire, d'amour et de joie. C'est aussi l'affirmation que la barbarie tue mais ne peut faire taire, ni cinquante ans après, ni jamais.

JEUDI 21 NOVEMBRE LYCÉE ET COLLÈGE D'EXCELLENCE FRANCOISE COMBES

Réservé aux lycéens et collégiens

“ LA MÉMOIRE POUR QUI POUR QUOI ? ” (SUITE)

En partenariat avec le lycée et collège d'excellence Françoise Combes

« L'ANGE DE LA RETIRADA » OU QUAND LA BANDE DESSINÉE NOUS INVITE À PLONGER DANS NOS RACINES (SUITE)

PAR SERGUEI DOUNOVETZ

14H30

Victoria est une adolescente de 17 ans d'origine espagnole qui vit à Béziers. Très proche de ses racines, elle passe le plus clair de son temps de loisirs à la Colonie espagnole, une très ancienne association installée dans un immeuble de la vieille ville.

Elle songe à toutes ces générations d'Espagnols qui sont passées à la Colonie depuis sa création et aux nombreux réfugiés de la guerre civile jusqu'aux dernières générations qui ont fui la répression franquiste et la famine...



SERGUEI DOUNOVETZ est né à Paris. À la fin des années 80, il s'installe à Sète, écrit une pièce de théâtre « Du bout des lèvres », jouée par la compagnie montpelliéraine La puce qui renifle, tourne un docu-fiction sur les anarchistes espagnols « Le fantôme de la frontière ».

Son premier roman « Moviola » est publié en 1994 aux Editions Le Dilettante. En 2010, il publie avec Paco Roca « L'ange de la Retirada ».

Fils de Résistant, ses ouvrages traitent de la période de l'occupation allemande et de sujets de sociétés, comme la marginalité, les groupes communautaires, les drogues...

Auteur pour adultes et jeunesse, il a publié à ce jour une trentaine d'ouvrages et une centaine de nouvelles.

JEUDI 21 NOVEMBRE

SALLE PÉTRARQUE

Hôtel de Varennes, 2 rue Pétraque
Entrée libre dans la limite des places disponibles

19H00

AUX RACINES DE NOTRE HISTOIRE

CONCERT « EMPIENZA EL LLANTO DE LA GUITARRA » CHANTS POPULAIRES DE GARCIA LORCA ET D'AUTRES COMPOSITEURS



**AVEC SYLVIE ROUX, GUITARISTE CONCERTISTE MUSICIENNE
ET LAURÈNE HUËT, CHANTEUSE LYRIQUE MEZZO-SOPRANO**

Les deux artistes sont enseignantes au Conservatoire de Nîmes. Elles poursuivent un travail de création à partir d'un matériau composé d'œuvres de compositeurs classiques inspirés par les musiques populaires, les artistes tissent avec poésie un lien intimiste entre le mouvement, la voix et la musique, invitant le public à la découverte de ce patrimoine double.

Dans des jardins verdoyants, on entend au loin des berceuses de langues différentes. C'est la musique suave de Manuel de Falla, la poésie tendre et intime de Federico García Lorca, ou bien celle de William Butler Yeats qui parle à ceux qui rêvent ou ont rêvé d'amour.

C'est l'histoire du sentier maritime emprunté par la poétesse Alfonsina Storni jusqu'à la plage de Mar de Plata en Argentine.

C'est l'histoire d'un arbre de l'oubli, d'une danse italienne qui guérit les piqûres de tarentule.

Tout ce répertoire puise ses sources dans une tradition populaire pleine de poésie et de sagesse.

VENDREDI 22 NOVEMBRE

LIBRAIRIE GIBERT

3 Pl. Martyrs de la Résistance

RÉVEILLER NOS RACINES CULTURELLES

PRÉSENTATION ET DÉDICACE DU LIVRE PAR ANTONIO ORIHUELA

17H30

« LAS SIN AMO - ESCRITORAS OLVIDADAS Y SILENCIADAS DE LOS AÑOS TREINTA »

« LES SANS-MAÎTRES - ECRIVAINES OUBLIÉES ET SILENCIEUSES DES ANNÉES 30 »

Animation et traduction **CHRISTINE BERTHEUIL** et **MARIA-LOURDES APARICIO**,
membres de l'association Voix de l'extrême Poésie et Culture

Cet essai se penche sur la passionnante effervescence culturelle des années 1930 pour retrouver une mémoire réduite au silence. Du début du XXe siècle à la guerre civile, de nombreuses écrivaines ont compris que le roman était un moyen émancipateur soutenu par un mouvement social libertaire d'une ampleur inraisemblable qui plaçait la culture au cœur de la transformation sociale.

De nombreuses femmes, autodidactes, ont participé à la production d'une littérature sociale qui a connu un succès inhabituel en termes de distribution et de vente grâce à de petites maisons d'édition.

Cet essai présente les auteures qui ont publié dans la collection **La Novela Ideal**, éditée à cette époque par la maison d'édition **La Revista Blanca**.

Il s'agissait de livres de nouvelles de 32 pages, tirés à plus de 10 000 exemplaires et vendus à des prix abordables pour les classes populaires. Entre 1925 et 1938, plus d'un demi-millier de titres ont été publiés, dont beaucoup ont été réédités.

ANTONIO ORIHUELA (Moguer, 1965) est docteur en histoire de l'université de Séville, écrivain, essayiste, poète, enseignant et archéologue. Il offre une œuvre littéraire majeure de plus de 100 ouvrages (essais, recueils de poésie, romans, articles, anthologies) et des expositions collectives ou individuelles de poésie visuelle et expérimentale.

Il développe depuis le début des années 1990 un discours critique sur la vie des déshérités et sur la résistance quotidienne dans les sociétés du capitalisme contemporain. Il coordonne les rencontres annuelles **Voces del extremo**, dans sa ville natale de Moguer. Elles sont devenues un élément clé du groupe de militantisme culturel connu sous le nom de "poésie de la conscience critique".



VENDREDI 22 NOVEMBRE

MAISON DES RELATIONS INTERNATIONALES NELSON MANDELA

Hôtel de Sully, 14 rue Descente en Barrat, au bout de l'esplanade Charles-de-Gaulle
Entrée libre dans la limite des places disponibles

19H00

MACHADO OU QUAND UN POÈTE S'ENRACINE COMME UNE ICÔNE

A FEDERICO DE ONIS

*“ Para tila roja flor
que antaño fue blanco lis
con el aroma mejor
del huerto de fray Luis ”*

Antonio Machado
Barcelona, junio de 1938

LA TOMBE D'ANTONIO MACHADO Á COLLIOURE : DU SYMBOLE DE L'EXIL Á L'ARCHIVAGE DE LA MÉMOIRE

Conférence **VERÓNICA SIERRA BLAS**, docteur en histoire et professeur d'histoire de la culture écrite Universidad de Alcalá-LEA/SIECE. Vice-présidente de la Fondation Antonio Machado de Collioure depuis 2023 et directrice scientifique et des archives depuis 2010.

En présence de **JOËLLE SANTA-GARCIA**, présidente de la Fondation Antonio Machado de Collioure

Cette conférence présentera les archives **Words in Time**, créées en 2010, qui contiennent des milliers de messages, lettres, poèmes, dessins, offrandes, etc., dédiés au grand écrivain espagnol par les visiteurs du cimetière municipal de Collioure.





Dès sa mort à Collioure le 22 février 1939, Antonio Machado est devenu l'un des principaux symboles de l'exil républicain espagnol.

Sa renommée littéraire, sa valeur intellectuelle et sa fidélité aux principes et aux valeurs démocratiques ont favorisé ce caractère symbolique, qui s'est développé au fur et à mesure que divers hommages et reconnaissances lui étaient rendus à Collioure, mais aussi dans d'autres lieux en France et en Amérique, où la communauté exilée avait trouvé refuge.

Ces hommages et reconnaissances, d'abord élitistes, dans la mesure où ils mettent en scène des écrivains et des artistes, prennent peu à peu un caractère de plus en plus populaire.

Le rite consistant à se rendre sur la tombe du poète à Collioure pour lui rendre hommage s'est perpétué. Depuis les années 1970, la Fondation Antonio Machado de Collioure s'efforce de recueillir et de conserver les traces écrites et peintes de la mort du poète.

VERÓNICA SIERRA BLAS (GUADALAJARA, 1978)

Elle est docteur en histoire et professeur d'histoire de la culture écrite à la faculté de philosophie et de lettres de l'université d'Alcalá, où elle coordonne le séminaire interdisciplinaire d'études sur la culture écrite (SIECE) et le groupe de recherche LEA (Reading, Writing, Literacy).

Son principal axe de recherche est constitué par les témoignages écrits personnels, en particulier la correspondance, produits par des personnes anonymes pendant la guerre civile et le franquisme.

Parmi sa vaste production scientifique, ses livres *Palabras huérfanas. Los niños y la Guerra Civil* (Taurus, 2009 ; traduit en français par les PUR en 2016) et *Cartas presas. La correspondencia carcelaria en la Guerra Civil y el Franquismo* (Marcial Pons, 2016).

Elle intervient dans diverses universités espagnoles et étrangères (New York, Helsinki, Gênes, Lisbonne, École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, Centro de Estudios Avanzados en Antropología Social de México D. F., Universidad Federal de Río de Janeiro, etc.).

Coordinatrice-éditrice de la revue *Cultura escrita & Sociedad*.

Commissaire de l'exposition itinérante *Entre España y Rusia*.

Recuperando la historia de los Niños de la Guerra (ministère de la présidence), qui a été récompensée en 2018 par le prix du transfert de connaissances Université-Société.

Elle fait partie de nombreux projets de recherche et de différents comités scientifiques et d'évaluation d'éditeurs et de revues nationales et internationales.



SAMEDI 23 NOVEMBRE

AUDITORIUM DE LA MÉDIATHÈQUE ÉMILE ZOLA

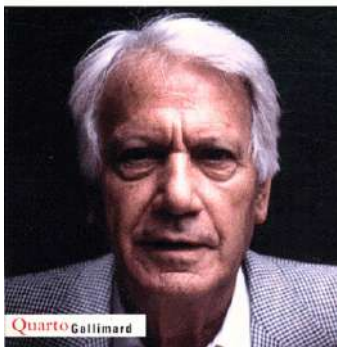
218 Bd de l'Aéroport international
Entrée libre dans la limite des places disponibles

14H00

HOMMAGE À JORGE SEMPRÚN DES RACINES DES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE

Jorge
Semprún

Le fer rouge de la mémoire



JORGE SEMPRÚN OU « LA VIE D'UN HOMME LIBRE » EN PRÉSENCE DE SON PETIT-FILS, THOMAS LANDMAN

Conférences, témoignages et projections : Vie et œuvre de Jorge Semprún, témoin majeur de son temps

Animation par **AGNÈS ROBIN**, Maire adjointe déléguée à la Culture de la ville de Montpellier

Avec la participation de jeunes de Montpellier et de Clapiers, lauréats du concours régional du Mémorial de Rivesaltes section poésie

Jorge Semprún est un enfant de la guerre civile espagnole, exilé, résistant, déporté, rescapé de Buchenwald, dirigeant du Parti Communiste dont il est exclu, puis Ministre de la Culture en Espagne (1988-1991) dans un des gouvernements de Felipe Gonzalez.

Il a écrit des romans, des récits autobiographiques, des pièces de théâtre et des scénarios (Z, l'aveu..) et réalise des films et documentaires. Il développe une grande complicité avec ses compagnons de route Costa-Grava, Alain Resnais, Yves Montand.

Il dénonce l'horreur de la guerre et notamment des camps de concentration et la répression en Espagne. Une partie importante de son œuvre concerne sa vie d'exilé en France et les années de l'après-franquisme

DOCUMENTAIRE "LES MILLE VIES DE JORGE SEMPRÚN" EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ALBERT SOLÉ BRUSET

14H15



Ce documentaire retrace le parcours de l'une des figures les plus passionnantes du XXe siècle, depuis sa terrible expérience dans les camps de concentration, qui marqua sa vie et ses écrits, jusqu'aux salons soviétiques où il passa d'un stalinisme actif à un anti-

communisme viscéral ; des rues de Madrid où il se promenait tranquillement alors même qu'il était l'homme le plus recherché par la police franquiste, aux cafés parisiens où il fréquenta Yves Montand et Marguerite Duras.

Et si son « long voyage » à travers une Europe en crise a fait de lui un intellectuel et un séducteur, aussi aimé qu'haï, une partie de lui-même n'a jamais quitté le camp de concentration.

Sa figure a toujours été controversée : a-t-il été protégé à Buchenwald ? Ses origines aristocratiques l'ont-elles aidé dans sa mission d'espion communiste ? Sa biographie pleine de clairs-obscurs est aujourd'hui revisitée.

Pour plonger dans les multiples vies de Jorge Semprún, nous nous sommes entretenus avec certaines des personnalités qui l'ont connu et qui nous aident à retracer le jeu de miroirs dans lequel s'est déroulée la vie de ce « Zelig », aussi transparent que mystérieux.

À leurs côtés, nous tenterons de répondre à une série de questions : qui était l'homme derrière ces nombreuses vies ? Quelle est la part de réalité et de fiction dans son incroyable biographie ? Qu'est-ce qui a poussé Semprún, l'éternel séducteur, à se réinventer en permanence ? Était-ce une question de survie ?



ALBERT SOLÉ BRUSET est licencié en Sciences de l'information et a exercé comme journaliste dans différents journaux puis à la télévision espagnole et sur la chaîne de télévision TVE.

En 2008, il fonde sa propre maison de production, produit et réalise des documentaires comme « Bucarest la mémoire perdue », qui remporta le Goya du meilleur documentaire.

Il réalise et produit « Al final de la escapada », « Los recuerdos de hielo ». Les années suivantes, il réalise « Gabor » (Sebastián Alfie, 2014, producteur et scénariste), « Jarabe contra el cáncer » (2017, comme directeur et producteur), « Federal » (2017, directeur et producteur) et « Miró contra Miró » (2018, directeur).

En 2019, il sort sur « Netflix Examen de conciencia », sur les abus sexuels de l'église espagnole. En 2020, « La última cinta desde Bosnia », sur la lutte de Sifa Suljic.

Depuis 2014, il est professeur associé à la faculté de Sciences et de communication de l'Université Autonome de Bellaterra et est également directeur artistique du Brian Film Fest.

16H00

TABLE RONDE « LES DIFFÉRENTES FACETTES DE LA VIE ET DE L'ŒUVRE DE SEMPRÚN »

AVEC THOMAS LANDMAN, PETIT-FILS DE JORGE SEMPRÚN
ALBERT SOLÉ BRUSET, RÉALISATEUR



ANIMATION ALAIN PLOMBAT

Journaliste, ancien rédacteur en chef de Midi Libre et ancien président du Groupe de presse "Les Journaux du Midi" (Midi Libre, L'indépendant et Centre Presse).

Membre des associations SOS MÉDITERRANÉE et de Voix de l'extrême Poésie et Culture

17H00

LECTURE MUSICALE

Extraits de « LE GRAND VOYAGE »

De JORGE SEMPRÚN

ALEXANDRE PRATLONG, COMPAGNIE THÉÂTRALE LA BAM
SYLVIE ROUX, ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

ALEXANDRE PRATLONG comédien, metteur en scène.

Il fonde et dirige depuis 23 ans la compagnie La BAM avec laquelle il développe un théâtre poétique, joue et signe les mises en scène.

Il joue dans de nombreux spectacles pour de nombreuses compagnies dont Jeune théâtre Européen du Luxembourg : Reves d'Anne Franck de Jean Paul Denizon - Cie le grain Le labyrinthe - Cie d'entraînement : Quai Ouest de Koltes Alain simon - Cie jubilo Label Bleue Abalone - Macbeth de Shakespeare - Cie Demodesastr : « L'Enfer » de Dante (Theatre des fédérés de Montluçon/ Theatre du Merlan Marseille) - Cie Altaïr : « L'Arbre sans fin » - « Le Murmurophone » - « To scie or not to scie » - « le petit Prince » de Saint Exupéry - « Bosch et Brueghel » - « l'Espérance » - « KROL » 2022 Premier prix festival historique. Cie Débrid art « Iq et Ox »...



SYLVIE ROUX, Guitariste concertiste et enseignante chargée de la coordination pédagogique au Conservatoire de Nîmes.

Elle met en place de nombreux projets artistiques auprès des élèves du conservatoire et elle a participé à un projet européen Comenius Regio avec la Ville de Nîmes à Prague pour promouvoir les enseignements artistiques et la musique française en République tchèque.



DIMANCHE 24 NOVEMBRE

AUDITORIUM DE LA MÉDIATHÈQUE ÉMILE ZOLA

218 Bd de l'Aéroport international
Entrée libre dans la limite des places disponibles

PROJECTION DU FILM « LA GUERRE EST FINIE »

15H30

D'ALAIN RESNAIS
SCÉNARISTE ET DIALOGUISTE JORGE SEMPRÚN
AVEC YVES MONTAND, INGRID THULIN, GENEVIÈVE BUJOLD

EN PRÉSENCE DE THOMAS LANDMAN, PETIT-FILS DE JORGE SEMPRÚN



Sur un scénario de **Jorge Semprún**, La guerre est finie concerne l'Espagne et raconte la lassitude d'un clandestin communiste joué par **Yves Montand**.

En 1966, **Resnais** présente « **La Guerre est finie** » au Festival de Cannes, hors compétition.

« **Mon titre a une double signification. En tant que mythe, la guerre d'Espagne est terminée, mais la lutte, elle, continue** ».

Évincé de la sélection officielle pour ne pas déplaire aux autorités franquistes, le film, fruit de la rencontre avec Jorge Semprún aurait pourtant pu remporter sans conteste le Grand prix.

La vie quotidienne d'un révolutionnaire clandestin y est décrite avec une rare authenticité. L'interprétation d'Yves Montand, admirable de vérité et de force, est saluée unanimement par la critique.

Mais surtout, Resnais donne à cette justesse une dimension supplémentaire, que Françoise Giroud résume magnifiquement :

« **Son style a la respiration chaleureuse de celui qui parle, avec ses périodes lentes et, parfois, l'accélération de la pensée qu'il projette très vite en une série d'images flottant sur le récit.**

C'est à chaque seconde du Resnais, c'est-à-dire de l'art. Le contraire du cinéma-document, du cinéma-reportage, du cinéma débrillé. Dans le miroir qu'il promène au bord de la route, la vérité se reflète, transmuée en beauté parce qu'il est fou de beauté et qu'il a ce don si rare de la voir partout où elle est. »

TÉMOIGNAGE



« En 1980, j'avais tout juste 15 ans et 7 mois après la sortie de « **Quel beau dimanche !** ». J'allais comme d'habitude passer la fin de l'été à Garentreville dans la maison de Jorge et Colette et j'y retrouvais mon arrière-grand-mère, personnage clef de mon enfance.

Le lendemain de mon arrivée, elle me prit à part, attendant que nous soyons seuls tous les deux et me demanda si j'avais lu le dernier livre de Jorge qui m'était dédié :

« **A Thomas, pour qu'il puisse plus tard, après, se souvenir de ce souvenir** ».

Je lui répondis négativement et avec sa discrétion habituelle, elle me suggéra de le lire et que j'y découvrirai des mots très forts à mon égard.

Je me plongeais alors dans « ce beau dimanche » à la recherche de ce que pouvait écrire sur moi un homme aussi talentueux que mon grand-père.

Je parcourais de manière frénétique les pages pour trouver le passage ou j'apparaissais, peut-être allais-je y découvrir des éléments essentiels sur mon identité, sur mon avenir, sur ma vie.

Je connaissais la raison de mon existence, on me l'avait souvent répétée, mais je voulais savoir ce que Jorge pensait de moi, de ma personnalité. Peut-être allait-il y décrire mon tableau à la façon d'un triptyque de Bosch.

Les pages se tournent et on y parle de politique, c'est permanent, de camps de concentration ça revient de manière lancinante, de communisme et du sort des juifs.

On y apprend qu'il était conscient de ses longues périodes de silence pendant les dîners familiaux et que ce n'était pas parce qu'il nous trouvait stupides mais simplement parce qu'il retournait chez lui sur la colline de l'Ettersberg qu'il n'avait jamais quittée. Il y retrouvait ses camarades et l'immortalité de celui que la mort avait traversée.

Je continuais à dévorer les pages et j'arrivais au passage sur les juifs rapatriés de Pologne. On est presque à la fin du livre et je sens que le moment est bientôt arrivé. Je vais enfin savoir ce que Jorge pense de moi, ce que je vais être, j'avais 15 ans et c'était le moment où devait se construire mon identité d'homme.

C'était le moment des doutes, des angoisses et possiblement la réponse était là après les juifs de Pologne, cousins germains de mon grand-père paternel. Ces juifs, parmi lesquels il fallait choisir d'envoyer à la mort les plus faibles pour préserver ceux qui étaient en meilleure santé.

La fin du livre approchait et toujours rien sur moi. Un sentiment de malaise me gagnait. Peut-être avais-je disparu du livre, qu'il était impossible de parler de moi à des dizaines de milliers de lecteurs.

Puis, après la douceur des mains, des bouches, des paupières des femmes, enfin je suis là, après une phrase sur la mort :

« Tu regarderas Th..., l'enfant que tu as aimé par-dessus tout au monde et tu n'auras peut-être plus rien à dire à l'homme qu'il sera devenu, qui te considèrera avec un mélange de tendresse apitoyée et d'impatience contenue. »

Le 3 juin 2011, j'ai fait le voyage à Saint-Paul-de-Vence pour dire au revoir à Jorge, un des hommes que j'ai aimé par-dessus tout au monde, et ce jour-là je l'ai regardé avec tendresse et amour...»

THOMAS LANDMAN
Petit-fils de Jorge Semprún



Clôture de la 5ème édition des Rencontres franco-espagnoles **Racines Raíces Mémoires Résistance**

L'organisation de la 5e édition des Rencontres franco-espagnoles RACINES RAICES MÉMOIRES RESISTANCE repose sur l'implication de membres de l'association Voix de l'extrême Poésie et Culture et de sympathisants :

Alain Plombat, Ghyslaine Coulon, Christine Bertheuil, Maria-Lourdes Aparicio, Maïté Roche, Pierre Berlan, Jean Hervé Mirouze, Line Angles, Marie-Agnès Salehzada, Ida Jaroschek, Coralie Ferrandis, Patrick Senault, Emilie Fauchon, Antonio Orihuela, Brigitte Cordonnier, Christian Gil, Nathalie Bouly, Elsa Rault, Alexandre Pratlong, Sylvie Roux, Philippe Guillen, Rachel Nounou, Véronica Sierra Blas, Joëlle Santa-Garcia, Albert Solé Bruset, Benoît Holley, Claire Zaragoza, Nadège Anguiviel, Isabelle Simon, Zia Pratlong.

Je tiens particulièrement à les remercier ainsi que le Mémorial de Rivesaltes, le MUME, la Fondation Machado.

Toute ma gratitude envers Marie Rose Ou-Rabah Tosquelles et Thomas Landman, pour leur soutien et la confiance qu'ils m'ont accordée en me confiant des documents et des témoignages de leur père et grand-père.

Manuela Parra



VOIX DE L'EXTRÊME
POÉSIE ET CULTURE



CONTACTS

Manuela Parra Senault, Présidente
06 47 79 94 08
parramanuelle@gmail.com

voixdelextreme@gmail.com

blog : <https://voixdelextremepoesieetculture.blogspot.com>

Facebook :

<https://www.facebook.com/groups/1526643967373559>



Avec le soutien de :

